

Il divise sa réfutation en quatre lettres, dans lesquelles il prouve que l'auteur *du Divorce* est un mauvais François & un mauvais politique, qu'il n'est pas bon philosophe, qu'il ment à l'histoire, enfin qu'il joue bien mal le rôle de théologien. „ Regardez-vous, M., comme bon „ citoyen celui qui décrédite l'assemblée-natio- „ nale? Vous même, croiriez-vous bien servir „ ce sénat auguste, en annonçant à la nation, „ qu'il ne s'est assemblé, que pour usurper toutes „ les autorités à la fois, pour décider sur nos „ dogmes, sur nos sacremens, sur la doctrine „ & les principes évangéliques, comme sur „ les affaires purement politiques, qu'il s'é- „ rige en concile écuménique, qu'il juge les „ évêques, les conciles, les papes, & se pré- „ pare à nous donner un nouveau symbole? „ Or, voilà précisément ce que fait votre au- „ teur. Le divorce est regardé au moins com- „ me proscriit par la religion catholique; & „ voilà un homme qui pour changer la foi „ sur cet objet, érige tous nos députés natio- „ naux en casuistes, en théologiens, en reli- „ gieux despotes qui vont bientôt nous dire: „ ce que vous croyez dogme, n'est pas dogme; „ ce que l'Eglise a prononcé, n'est pas irré- „ vocable; l'esprit-saint n'a point parlé par „ elle, & nos loix corrigent votre foi. . . . . „ N'a-t-elle donc pas assez d'ennemis cette au- „ guste assemblée, & veut-il absolument les au- „ toriser tous à dire, qu'elle semble appelée „ pour tout bouleverser auprès de l'autel, au- „ près du trône? . . . . . Convenez-en, M., cette „ loi suggéreroit à bien des gens des vœux „ secrets contre l'assemblée-nationale; elle pré- „ viendrait bien des esprits contre elle, elle „ rendroit suspecte une régénération qui com-